

~~Daios. Mapuvera. Bires au Jns.~~

~~Sopapes. Daios. Abanga. Peivines~~

179

a. . . Le vin de cette côte (Jns Mapurges) resta cél. Les Phéniciens à travers toute l'antiquité, sous le nom de vin de Phenicia et Maroneia. Les Grecs eurent en cet endroit une ville de Bdyssée Maroneia qui, en réalité, dit Hérodote, était sur le terr. 1000 site des Kitones, et dont le plus vieux nom était, suiv. Victor Bérard la tradition Ismaros.

Nous sommes habitués à ces doubles onomastiques. T.B. 1903 Elles dénotent le plus souvent la fréquentation d'une côte ou d'un port par deux peuples, qui successivement débommèrent les mouillages, les caps, les plages, etc. Avant les Hellènes il est vraisemblable que d'autres peuples de la mer étaient venus exploiter ces marchés de Thrace. Nous sommes en face de Thasos dont les mines d'or furent découvertes par les Phéniciens; le Phénicien Thasos, qui donna son nom à l'île, établit une colonie et exploita les mines que l'on voit encore sur la côte orientale entre les lieux dits Koinura et Sinura (Hdg VI 47). En face de leur île, les Hellènes de Thasos, posséderent une "prée" c'est à dire une bande de côtes: ils exploitaient les plaines et les mines du pays thrace, dit Hérodote; ils y avaient le mouillage d'Abdère. Il est probable que les Phéniciens leurs prédecesseurs, avaient suivi les mêmes emm. Abdère, Abanga, est l'un de ces noms de lieux

1795

Mapuvera. Abalos.
Houguen. Aspia. Iles.

sous étymologie grecque, qui se retrouvent parmi les colonies phéniciennes de l'Espagne. Abalos était, dit-on un suivant d'Héraclès qui fut tué sur cette côte Thrace et en souvenir duquel Héraclès fonda la ville. Il est possible que ce nom rentre dans la catégorie des noms sémitiques Abd-Melek, Abd-Nego, Abd-Sabuwé et formés du substantif abd qui signifie serviteur et d'un nom divin. Mais aucun doute n'est là pour nous fournir le véritable sens de ce mot étranger.

o. 21. Les noms de Thasos au contraire, nous offrent comme les autres noms insulaires de l'Archipel un aboutissement gréco-sémitique. Le nom de Thasos est étrange: la tradition se souvient du héros Thasos fils de Phoinix ou d'Agenor, compagnon de Cadmos. De son vrai nom grec, l'île s'appelle Aeria aspia, l'aérienne, et c'est là une épithète que les Grecs appliquent à tout ce qui s'éleve, monte et plane dans les airs, aux roches, aux pieds des danseurs et surtout aux oiseaux et aux autres ailes. L'île de Tasse, dit Michelot¹¹, est fort haute et noire par les arbres qui sont dessus. Du côté de l'Ouest de Tasse

¹¹ Michelot Portusan p. 408

il n'y a aucun mouillage. Mais du côté du Sud-Est il y en a un, où les corsaires vont mouiller, devant un îlot assez haut, qu'on nomme l'île de Madame ou le mouillage de Kinyralen ~~face de cet îlot gris~~; on met l'amarré sur cet îlot et l'on est par douze à quinze brasses, bon fond et bonne tenue, à couvert de tout vent et de mer. C'est en ce mouillage de Kinyra, en face de cet îlot parasitaire, que les Phéniciens ont eu leurs établissements, nous dit Hérodote. Si encore, nous vérifions, par la topologie, la véracité de l'historien. C'est bien sur le côté Est de Thasos, en face de l'îlot, que la veille capitale de l'île a dû être installée par les thassocraties orientaux, au temps de Kadmos l'Oriental. Quand les Hellènes devinrent maîtres de Thasos, ils transportèrent la capitale sur le détroit, en face des continents hellénisé, dans la plaine qui fait la côte Nord de l'île. Depuis les Hellènes jusqu'à nos jours, le principal mouillage et le gros bourg de Thasos sont restés là. Nos "Instructions nautiques" ne font que répéter ce que disait déjà Michelot: Sur le côté Nord, est la plaine avec le véritable mouillage pour toutes sortes de bateaux; on y est par les six, huit, dix et douze brasses, bon fond et bonne tenue; il n'y a aucun temps qui puisse faire du mal; on est devant deux villages, qu'on voit à la montagne (2)

(2) Michelot p. 408-409.

1799.

Daisos

C'est toujours, comme on voit, la même alternance que nous avons constatée dans les autres îles pour les sites des capitales insulaires. La capitale préhellénique était sur une façade. La capitale hellénique émigra vers l'autre. Si que nous rapportons ces divers exemples au type caractéristique de Rhodes, on peut voir que, pour Thasos, la veille capitale de Kinysa, ouverte au S-E et aux arrivages de la haute mer, tournant le dos aux plaines de l'île et aux mouillages du continent voisin, appuyée sur la montagne qui la couvre, et pourvue d'un îlot côtier, est l'équivalente à Rhodes, ~~également~~ ~~à Rhodes~~ du vieux port préhellénique de Lindas. Et le port neuf, la capitale hellénique, à Thasos comme à Rhodes, émigre vers la plaine insulaire et vers le détroit côtier. La tradition qui nous parle d'un établissement phénicien à Kinysa semble donc fort plausible.

Cette tradition ajoute que Thasos est un nom phénicien. On a voulu pourtant trouver à ce mot une étymologie grecque : « Je présenterais, sous toutes réserves, la conjecture d'Hasselbach. Il fait venir le mot Dáos d'un primitif da, daw, nourrir, que l'on retrouverait dans ḡidwān "nourrice"; et l'île devrait ce nom à sa fertilité autrefois si vantée. C'est de même que l'on a fait dresser de nains le nom de vâsos parce que plusieurs îles

Dâos, Doivius

179n.

Uyapior l'opar

de la région gardent les traces de feux souterrains.(1). Thasos et Kasos font bien partie de la même famille onomastique; mais ce n'est pas l'étymologie grecque qui nous les peut expliquer. Le doublet gréco-sémistique Kasos-Akhné nous a montré déjà que Kasos est le nom phénicien de l'île de l'Ecume.

Dans les langues chanaïennes la racine ~~WV~~ thous dérivée thaouas a donné Thasos Dâos, aux Hellènes comme Arouad leur a donné Arados Apados, le jour où ils cessèrent d'écrire le digamma qui transcrivait exactement le wau des Sémitiques. Thasos est l'origine sémitique dont Aeria fut la traduction grecque; les deux termes de ce doublet ont au fond le même sens: « Thasos, disent, les Instructions » est montagneuse, particulièrement sur son côté Est (c'est par là que les Phéniciens l'abordeurent) où le mont Hypsario (pour établir la véritable orthographie grecque) est la « Haute Montagne qui pointe dans les airs »; c'est lui qui vaut à l'île son nom sémitique Thasos. Les trois noms Dâos Aeria Uyapior ne sont dans les langues des marines successives, que la traduction identique en réalité de la même une des côtes aériennes:

« Les points les plus élevés de Thasos dit G. Perrot(3) sont le Saint-Elie (950 m) et l'Hpsario (1050 m). Bien n'est beau comme leur crête aiguë et denudée, dominant ~~les~~ vastes

(3) G. Perrot. Mémoires sur Thasos p. 67

1798

Daios

forêts . . . Le mica-schiste et le gneiss apparaissent, par larges bancs, au milieu du marbre et des calcaires compactes. C'est ce qui donne à ces sommets, sans cesse lavis et polis par les pluies, un éclat extraordinaire. Quand le soleil les frappe, les paillettes du mica et les gros cristaux du marbre blanc rivalisent de splendeur et d'éclairs; de là, chez le poète grec Avienus, ce trait d'une exactitude pittoresque, qui rend bien l'effet de Thasos aperçue de la mer, quand on vient de doubler la pointe de l'Athos:

... juxta ~~Vulcania Lemnos~~
erigitur, Cererique Thasos dilecta profundo.
proserit abentei se vertice

A priori, nous aurions pu prévoir les souvenirs phéniciens en ces parages. Toujours les mines d'or de Thasos, et de Thrace, les vignes d'Isimare et de vin de Maroneia attirerent la commerce et l'industrie des marins. Mais avant même la fondation des comptoirs pacifiques et d'entreprises industrielles ou agricoles, ce détroit de Thasos et cette plage de Thasos étaient des « croisières » tout indiquées pour les corsaires. . . . nul part ailleurs, dans tout la mer Égée les corsaires ne pouvaient, comme ici trouver tout à la fois le détroit où l'on arrête les vaisseaux et la place basse où l'on razzie les champs et les villages.